Document generated on 07/15/2025 4:45 p.m.

Santé mentale au Québec

Présentation

Le Comité de rédaction

Volume 6, Number 2, November 1981

Où va la psychiatrie ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/012973ar
DOI: https://doi.org/10.7202/012973ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)
1708-3923 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Le Comité de rédaction (1981). Présentation. *Santé mentale au Québec*, *6*(2), 1–1. https://doi.org/10.7202/012973ar

Tous droits réservés © Santé mentale au Québec, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SANTÉ MENTALE AU QUÉBEC
VERS UNE NOUVELLE PRATIQUE

Lorsque nous avons décidé de consacrer un numéro thématique de *Santé Mentale au Québec* à la psychiatrie publique, nous n'étions pas conscients de toutes les avenues que la "question psychiatrique" ouvrait devant nous. Rapidement nous avons été confrontés à l'imprécision de ce concept qui ne se laisse sûrement pas réduire à la seule définition médicale du terme.

En raison de ses méthodes, de son histoire, de sa clientèle, des professionnels qui y travaillent et de ses liens très étroits avec la politique, la psychiatrie est devenue, depuis les vingt dernières années, un foyer d'exploration, d'analyse et de contestation pour tous ceux qui s'en sont approchés, à n'importe quel titre.

Conscients de ne pouvoir cerner en quelques articles tous les aspects de cette "question psychiatrique" nous avons tout de même tenté de dégager les grandes interrogations que la psychiatrie pose à ses tenants et à la société à l'intérieur de laquelle elle évolue. Ces interrogations concernent tout autant la psychiatrie classique conventionnelle que les alternatives qu'on lui oppose ; elles concernent autant les usagers des services psychiatriques que les intervenants appelés à dispenser ces services.

Ces interrogations doivent rester ouvertes : il nous semble primordial que le débat sur la psychiatrie ne se ferme pas, qu'il n'ait pas lieu en vase clos. À l'occasion de ce numéro thématique nous aimerions amorcer un débat qui ne se situerait pas seulement à l'intérieur d'une revue mais à toutes les instances où se vit, se discute et se décide la psychiatrie contemporaine.

Le Comité de rédaction